



## Un nouveau pas pour le rapprochement associatif : une coopérative de services

### Editorial

*par Guylaine Beaudry*

Le paysage associatif des milieux documentaires du Québec est riche et touffu. Pas moins de dix associations ou regroupements représentent les bibliothécaires, les archivistes, les professionnels ou les techniciens de la documentation. Devant un tel foisonnement, il peut être tentant de penser qu'il y a trop d'associations et qu'une fédération, voire une fusion, permettant le regroupement des forces est nécessaire, voire essentiel.

Cette position est défendable d'un point de vue pratique. Toutefois, l'adopter conduit à oblitérer la réalité plurielle des milieux documentaires. Comme les milieux de pratiques sont diversifiés, les professionnels de la documentation correspondent à des profils multiples. Au cours de la dernière décennie, le rapprochement des associations professionnelles a fait l'objet de nombreuses réunions et discussions. L'exploration du modèle d'une fusion, ou encore d'une fédération, s'est révélée sans issue.

La création et les travaux de la TAMDAQ (Table des associations des milieux documentaire et archivistique du Québec) de même que le succès du premier Congrès des milieux documentaires du Québec en 2009

ont démontré un réel intérêt à unir nos forces. Le modèle du réseau correspond certainement mieux à l'esprit de nos collaborations inter associatives. Mais ne nous méprenons pas. Le réseau à construire doit se définir comme davantage que la juxtaposition de chacune des associations. Le modèle présentement en discussion entre l'ASTED, les BPQ et la CBPQ est celui de créer une coopérative de services. Éventuellement, d'autres associations pourraient se joindre au projet. Il s'agit de créer une coopérative qui offrirait des services administratifs aux trois associations. On peut facilement imaginer les économies générées par la mise en commun de services tels la tenue de livres, la comptabilité, les divers équipements de bureau, les services professionnels, un programme d'assurances collectives pour nos employés, l'abonnement à des revues professionnelles etc. Toutefois, pour tirer réellement profit de ce projet, les trois associations doivent partager les mêmes bureaux. Ainsi, outre les économies générées par le partage des charges administratives, les membres des trois associations bénéficieraient de la synergie créée par la proximité, les échanges et la collaboration entre les membres des permanences.

Il s'agit, vous l'aurez compris, d'un projet important et ambitieux. À ce stade-ci des travaux, les représentants

des trois associations ont identifié trois étapes : 1) pour novembre 2010, la signature d'un contrat de coopérative et d'une lettre d'engagement à travailler à la préparation d'un contrat de services ; 2) pour mai 2011, la signature d'un contrat de services portant sur les services à mettre en commun (espace locatif, photocopieur, soutien informatique, etc.) ; 3) pour mai 2012, la mise en opération du contrat de services. Cette proposition et cette planification sont encore à soumettre et à discuter dans les différents conseils d'administration. Des ajustements seront certainement apportés. De plus, il est crucial de respecter le rythme et les engagements de chacune des associations. C'est la raison pour laquelle un tel calendrier est nécessaire.

La discussion est maintenant ouverte. N'hésitez pas à me faire connaître votre avis et à partager vos commentaires sur ce projet.

### Dans ce numéro

Nouvelles de la CBPQ	P 2
Dossiers et nouvelles	P 3
Chronique d'Islande	P 11
À l'agenda	P 12

Poste publication 40021801

ISSN 0843-140X

## Réunions du CA

Les administrateurs ont tenu la dernière réunion du conseil avant les vacances le 11 juin 2010. Ils ont discuté des points suivants :

## Congrès 2010

· En date du 11 juin, le programme préliminaire était en ligne dans les versions PDF et HTML et les dernières étapes de la mise en place du site transactionnel étaient en cours. Le programme préliminaire contient 95 % du contenu final. Il reste à combler la plénière du 5 novembre. La conférence d'ouverture sera livrée par Patrick Bazin, nouveau directeur de la Bibliothèque publique d'information du Centre Pompidou à Paris et la plénière du 4 novembre par Jon Orwant, *Engineering Manager* de Google Books.

· Les deux prix créés dans le cadre du congrès (voir CC 183) sont sous la responsabilité d'Yvon-André Lacroix et il reste à nommer un autre responsable du 2<sup>e</sup> prix.

· Le programme officiel est en préparation en vue de l'envoi au mois d'août. La vente d'espace au congrès est un succès puisqu'il reste moins de cinq kiosques à vendre.

## Coalition pour Haïti

Depuis la rencontre de février, les membres de la coalition (Asted, CBPQ, BANQ, Fondation pour une bibliothèque globale, Fondation des parlementaires québécois, BPQ, Centre International de Documentation et d'Information Haïtienne, Caribéenne et Afro-canadienne (CIDIHCA) et une représentante de l'Université de Montréal) ont reçu de l'information sur les projets en cours entrepris par deux institutions internationales : Bibliothèques sans frontières et le Bouclier Bleu.

Le Comité International du Bouclier Bleu (ICBS – International Committee of the Blue Shield), créé en juin 1996, a pour but de protéger et de sauvegarder le patrimoine culturel. Ce comité a été créé

par quatre organisations patrimoniales et non gouvernementales regroupant les archives (Conseil International des Archives (ICA)), les musées (Conseil International des musées (ICOM)), les monuments et sites (Conseil International des Monuments et des sites (ICOMOS)) et les bibliothèques (Fédération Internationale des Associations de Bibliothécaires et de Bibliothèques (IFLA)). Le Co-ordinating Council of Audiovisual Archives Associations (CCAAA) a rejoint les organisations fondatrices en 2005.

De plus, au Québec, les membres de la coalition ont reçu une proposition de site Internet qu'ils devront approuver. Les membres du conseil s'interrogent à savoir si outre une contribution financière, d'autres types d'aide pourraient être considérés – ressources humaines, documents.

Après la réunion du conseil, une rencontre a eu lieu le 21 juin et étant donné l'ampleur des projets à réaliser sur place et la multitude d'intervenants, il a été convenu d'identifier un seul projet réaliste pour la communauté québécoise du milieu documentaire. Le projet retenu est l'achat d'un bibliobus pour la ville de Jacmel qui desservirait la population, mais particulièrement les enfants. Ce projet devra s'arrimer aux activités de Bibliothèques sans frontières. Plusieurs responsables de la coalition ont été identifiés pour entreprendre les démarches de vérification nécessaires, les devis, les procédures etc. Le dossier est en cours.

## Nouveau site Internet de la CBPQ

Les membres du conseil ont été mis au courant de l'évolution des travaux, notamment de la conversion de la base de données des membres et de l'architecture du site. Le projet a avancé ces deux derniers mois et on en est maintenant aux premières validations des étapes.

## Coopérative de services

Une réunion a eu lieu à ce sujet le 8 juin. Il a été convenu de préparer pour

novembre 2010 un échange de lettres d'entente et d'envisager la signature du contrat de service en mai 2011. Dans l'immédiat, les partenaires (Asted, BPQ, CBPQ) vont préparer une liste de leurs frais de fonctionnement qui servira à définir les besoins communs.

## Bilan de l'exercice 2009-2010

L'exercice se solde par un surplus de 25 000 \$, montant qui sera affecté aux projets jugés prioritaires par le conseil, notamment la campagne de promotion de la profession.

## Bilan du plan d'action sur la lecture

Le plan d'embauche de bibliothécaires a été un succès. Il y a eu 25 nouveaux bibliothécaires qui ont été embauchés en milieu scolaire en 2009-2010 ainsi qu'en 2008-2009 pour un total de 50. Présentement, 18 commissions scolaires sont en attente d'embaucher un bibliothécaire. La Commission scolaire de la Montérégie se distingue ici avec un nombre de onze nouveaux bibliothécaires, suivie de Montréal avec neuf nouveaux bibliothécaires.

Le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport a confirmé la récurrence de ce plan et les professionnels engagés obtiennent la permanence.

## Formation 2010-2011

Le programme de formation joint à l'envoi de ce numéro de Corpo Clip est le dernier produit par Audrey Attia à titre de présidente du comité. Audrey Attia aura été membre du comité durant dix années dont huit à la présidence. Elle aura durant toutes ces années façonné le modèle des formations offertes et élargi l'éventail des sujets, consacrant de nombreuses heures à superviser et corriger les contenus.

Nous la voyons quitter la présidence avec émotion tout en appréciant le fait qu'elle restera au comité à titre de collaboratrice. Nous la remercions très chaleureusement pour cet engagement exemplaire.

# DOSSIERS et NOUVELLES

par Richard Coveney, Régine Horinstein, Karine Lamy, Ekaterina Valkova et Lyne Rajotte

## Prix de l'Ordre de l'amitié à la Bibliothèque publique d'Ottawa (BPO)

À sa réunion mensuelle du 14 juin, le conseil d'administration de la BPO a honoré cinq personnes qui ont contribué de manière exceptionnelle à promouvoir l'alphabétisation et l'amour de la lecture à Ottawa par leur travail à la BPO. Quant à la présidente sortante de l'Association des amis de la BPO, elle a été honorée pour son soutien et sa défense de longue date des intérêts de la Bibliothèque publique d'Ottawa.

Par Régine Horinstein

Source : Communiqué, 15 juin 2010.

## Ensemble en français vers la norme RDA

En juin, la nouvelle norme RDA a pris son envol en anglais. Le RDA toolkit (<http://www.rdatoolkit.org/>) est accessible gratuitement jusqu'à la fin août 2010 pour consultation.

Le milieu francophone doit s'organiser pour transmettre les dernières nouvelles sur l'implantation de la norme en français dans la francophonie.

Un outil du réseau social francophone va être utilisé pour regrouper les forces et les énergies de chacun et mener à bien la transition entre la norme RCAA2 et la norme RDA.

L'outil de diffusion, un wiki, dont le nom est RDAfrancophone sera l'outil de travail. Vous pouvez trouver le wiki à l'adresse suivante : <http://rdafrancophone.wikispaces.com/>. Cet outil indépendant non relié à une association ou à un organisme officiel est un véritable exercice d'utilisation des réseaux sociaux pour amener rapidement le milieu bibliothéconomique à comprendre, connaître et implanter la norme RDA.

L'outil RDAfrancophone recherche des bénévoles qui veulent travailler à la mise

en place rapide du RDA dans le milieu francophone. Si le défi vous intéresse vous pouvez devenir membre du wiki.

Certaines informations de base sont déjà présentes sur le wiki. Les bénévoles veilleront à alimenter son contenu au fur et à mesure que les informations seront disponibles dans leurs milieux de travail respectifs.

Vous pouvez aussi surveiller les informations sur le wiki et aider votre milieu à se préparer à cette grande transformation. Vous n'avez pas à être membre pour consulter le wiki RDAfrancophone.

Nous souhaitons que cet outil de convergence permette au milieu bibliothéconomique francophone d'être fin prêt à implanter la norme quand la traduction française sera disponible. Joignez-vous à nous ! Pour plus d'information, contactez : **Pat Riva** [pat.riva@sympatico.ca](mailto:pat.riva@sympatico.ca)

## L'édition amplifiée

Il semblerait que ce soit la dernière mode dans le monde du livre électronique - l'édition amplifiée.

On parle ici de projets qui combinent le texte d'un roman, un volet vidéo ou des extraits audio. On voit ainsi des lancements d'édition électronique qui peuvent être liées à une mini-série télévisée, des entrevues avec l'auteur, des croquis des décors, certaines pièces musicales de la série. La maison d'édition Penguin Group prépare plusieurs éditions amplifiées tant d'œuvres de fiction que de non fiction.

L'entreprise californienne Vook a créé des livres vidéo qui combinent texte et vidéoclips pour des ouvrages tels des guides d'exercices ou une collection d'histoires.

Par Régine Horinstein

Source : *le Devoir* 21 juillet 2010

## La Bibliothèque du Congrès libère ses données

La Bibliothèque du Congrès a annoncé l'amélioration de son service de publications en ligne des différents vocabulaires et référentiels.

Le service « id.loc.gov » remplace ainsi « lcs.info », un site Internet non officiel qui mettait déjà en ligne les vedettes-matières de la Bibliothèque du Congrès dans un format lisible par une machine.

Le service permet maintenant l'accès sémantique, l'usage et le moissonnage des données selon les recommandations W3C (adoption du *Simple Knowledge Organization System* ou SKOS).

En plus de ces améliorations technologiques, de nouveaux référentiels et vocabulaires sont proposés : le thésaurus de documents graphiques, les codes MARC pour les zones géographiques, les langues et les fonctions. Le service en ligne offre aussi du vocabulaire ayant trait à la préservation.

Par Karine Lamy

Source : Caillon, Elisabeth. 4 juin 2010.

<http://www.tge-adonis.fr/?La-bibliotheque-du->

[Congres-libere](#)

« *« Une bibliothèque, ce n'est pas les livres, ce sont les personnes » qui l'animent (...). »*

## Les bibliothèques misent sur l'humain !

À quoi devra ressembler la bibliothèque du futur ? Des professionnels du milieu réunis en congrès à Vienne y ont réfléchi. « Une bibliothèque, ce n'est pas les livres, ce sont les personnes » qui l'animent, a déclaré Eppo van Nispen tot Sevenaer, qui dirige la bibliothèque municipale de Delft au Pays-Bas, bibliothèque souvent citée comme un modèle du genre.

« La bibliothèque du futur doit

comprendre une salle silencieuse pour la lecture, mais aussi une salle avec accès aux nouveaux médias, où l'on peut discuter, échanger » avec le personnel et les autres usagers, ajoute Reinhard Ehgartner, qui dirige un réseau de bibliothèques autrichien. Bref, il s'agit de s'adapter aux différentes attentes des nouvelles générations, pour lesquelles le support numérique est une évidence.

Reinhard Ehgartner reste toutefois persuadé que les bibliothèques survivront à Internet comme le livre résistera à son pendant électronique.

*Par Karine Lamy*

*Source : AFP. le figaro.fr, 27 mai 2010.*



### **La bibliothèque derrière Wikipédia**

De passage à Montréal pour la conférence Webcom, le fondateur de Wikipédia, Jimmy Wales, a présenté Wikia. Mis sur pied en 2004, ce projet vise à permettre la collaboration entre différents utilisateurs dans le but de bâtir un ensemble de pages sur un sujet donné – principe du wiki – s'insérant ainsi dans la logique des médias sociaux.

Wikia n'est pas rattaché à la Wikimedia Foundation qui chapeaute Wikipédia. Il utilise toutefois la même technologie de publication, technologie dite « libre », c'est-à-dire utilisable par tous. Toutefois, contrairement à Wikipédia, Wikia est à but lucratif et se finance grâce à la publicité affichée sur le site.

Le site dépassant le New York Times quant au trafic, le succès semble au rendez-vous, selon l'entreprise. Avec un nouveau wiki créé toutes les six minutes, Wikia est parvenu à doubler son trafic en un an pour atteindre un total de 600 millions de pages vues depuis sa création.

*Par Karine Lamy*

*Source : Radio Canada.ca, 27 mai 2010.*



### **La bibliothèque Bowater gardera son nom au moins jusqu'à l'automne**

La bibliothèque municipale du

boulevard de la Gappe à Gatineau a adopté le nom d'Avenor en 1997, puis celui de Bowater l'année suivante, après le rachat de la compagnie. La Ville et la papetière en sont venues à une entente de 15 ans qui devait se conclure, en 2011, par la désignation à vie du nom Bowater sur la bibliothèque.

En échange de cette visibilité, la papetière AbitibiBowater s'était engagée à verser 300 000 \$ sur 15 ans, en plus d'un montant de 12 500 \$ pour refaire l'entrée de la bibliothèque. Toutefois, depuis 2006, AbitibiBowater a interrompu ses versements annuels, la papetière s'étant prévalu d'une clause l'autorisant à prendre congé de paiement.

L'entente qui lie les deux parties est encore valide jusqu'au 30 novembre et la Ville n'a pas encore statué sur la suite des choses. Comme la papetière ferme ses portes, le conseil devra statuer sur la conservation ou non du nom actuel de la bibliothèque.

Le cas d'AbitibiBowater démontre à quel point la fin prématurée d'une entente pour la désignation d'un édifice peut devenir embarrassante.

*Par Karine Lamy*

*Source : Patrick Duquette, Le Droit, 21 mai 2010.*

**« De passage à Montréal pour la conférence Webcom, le fondateur de Wikipédia, Jimmy Wales, a présenté Wikia. »**

### **Le comportement informationnel du chercheur du futur ou les bibliothèques vs Google**

Savoirs CDI, un site de référence professionnelle édité par le Centre national de documentation pédagogique (CNDP), établissement public sous tutelle du ministère de l'Éducation nationale français, met en ligne une traduction française de l'étude « Google generation : Information behaviour of the researcher of the future ».

Commandée par la British Library et le JISC (Joint Information Systems

Committee), cette étude a pour objectif de « collecter et d'évaluer les données disponibles pour déterminer quelles sont les incidences de la transition numérique et de l'immense quantité de ressources créées numériquement » afin d'aider les bibliothèques et les services d'information à anticiper et à réagir le plus efficacement possible.

Tournée vers le futur, l'étude interroge et donne des éléments de réponse sur ce que pourrait être l'environnement informationnel en 2017.

Pour plus de détails ainsi que l'étude et sa traduction, consultez : <http://bloguniversdoc.blogspot.com/2010/05/le-comportement-informationnel-du.html>.

*Par Karine Lamy*



### **Espagne : démission de la directrice de la Bibliothèque nationale**

La directrice générale de la Bibliothèque nationale d'Espagne (BNE), Milagros del Corral, a démissionné de son poste en raison de désaccords avec le gouvernement dirigé par José Luis Rodriguez Zapatero, qui a dégradé son poste et imposé des mesures d'économie à l'institution.

Le titre de « directeur général » de la BNE a été rétrogradé à celui de « directeur » et son budget de 52 millions d'euros a été amputé de 7,5 millions.

Selon les médias espagnols, certaines mésententes avec la ministre espagnole de la culture Angeles Gonzales-Sinde pourraient aussi être à l'origine du départ de la directrice.

*Par Karine Lamy*

*Source : AFP, 11 mai 2010.*



### **Présence numérique**

À lire dans le numéro de février 2010 de la revue DocSI de l'Association des professionnels de l'information et de la documentation (ADBS), un dossier intitulé « Présence numérique : De la gestion d'une identité à l'exercice d'une

liberté ».

Par Karine Lamy

Source : <http://www.adbs.fr/revue-docsi-volume-47-n-1-fevrier-2010-dossier-presence-numerique-80021.htm?RH=REVUE>.

**« Les gens lisent encore des livres, affirme le docteur Paul LeClerc, président de la NYPL. Ils utilisent toujours des livres et ils continuent à les emprunter. » »**

### Un centre d'information financière à la NYPL

La New York Public Library (NYPL) veut aider les New-yorkais à mieux comprendre le secteur financier. Les finances se présentent sous diverses formes : marchés de capitaux, crédit, épargne, investissement, planification pour la retraite, indique le pdg de McGraw-Hill Compagnies, Terry McGraw. Pour y voir plus clair, on peut se rendre au centre d'information financière mis sur pied par la NYPL dans sa bibliothèque des sciences, de l'industrie et des affaires située sur Madison Avenue. Ce centre d'information, qui a été inauguré récemment, contient plus de 1 500 livres sur une variété de sujets du monde de la finance.

« Les gens lisent encore des livres, affirme le docteur Paul LeClerc, président de la NYPL. Ils utilisent toujours des livres et ils continuent à les emprunter. »

Mais les livres ne sont que le commencement. Les usagers auront aussi accès à des bases de données en ligne, comme Standard & Poors, qui appartient à McGraw-Hill Companies. Terry McGraw soutient qu'il est plus que jamais essentiel de comprendre les investissements parce qu'en vivant plus longtemps, les Américains doivent aussi faire un plus long bout de chemin avec leur argent.

Des bibliothécaires spécialisés sont aussi disponibles pour aider les usagers à formuler les bonnes questions.

Les responsables estiment que 20 000 usagers vont visiter le centre

d'information d'ici la fin de l'année. « Et l'important dans tout cela, de rappeler M. LeClerc, c'est que tous les services sont gratuits. Tout, tout, tout est gratuit. »

Par Richard Coveney

Source : Wagner, Tara Lynn. « New York Public Library Creates Financial Information Hub ». NY1, 6 juin 2010.



### Des incubateurs d'entreprises

La conception et la mise sur pied d'une nouvelle entreprise représente tout un casse-tête aux pièces multiples. Les entrepreneurs ont besoin de capitaux, de partenaires et d'information. À l'ère du numérique, soutient le blogueur Phil Shapiro, les bibliothèques publiques se trouvent dans une excellente position pour devenir des incubateurs d'entreprises. Et une partie des profits d'une entreprise qui aurait eu recours aux services d'information pourrait être retournée à la bibliothèque publique. Mais d'où vient le besoin de créer une nouvelle entreprise ? Une entreprise est une réponse à un problème. Et les incubateurs d'affaires des bibliothèques publiques permettraient ainsi de faire connaître les intérêts et les talents des gens de la communauté. C'est le temps, selon Shapiro, de transformer les idées en actions.

Par Richard Coveney

Source : Shapiro, Phil. « Public Libraries as Business Incubators ». PC World, 2 juin 2010.



### Une bibliothèque sans livres

Une école du Massachusetts a éliminé la majorité des livres de sa bibliothèque. L'opération a bien fonctionné, soutient le directeur de l'école, puisque la bibliothèque est devenue un aimant pour les élèves et le personnel.

La bibliothèque de la Cushing Academy de Ashburnham est dorénavant la plus utilisée sur le campus, a écrit James Tracy dans une lettre au journal *The Globe*. Elle est devenue un lieu où les étudiants et les professeurs se rencontrent, apprennent et explorent ensemble, ajoute le directeur, qui précise que la bibliothèque a augmenté

son personnel en passant au format numérique.

Les volumes sur les rayons sont passés de 20 000 à 8 000. Il n'en restera plus qu'un millier au terme de la période de transition de deux ans qui se termine cet été. Les étagères ont été remplacées par des espaces d'apprentissage en groupe. M. Tracy soutient que les élèves profitent d'une meilleure préparation aux études universitaires. Les bibliothèques, estime M. Tracy, ont le potentiel de devenir des milieux d'apprentissage dynamiques, où il est possible d'apprendre ensemble tout en développant des relations humaines.

Par Richard Coveney

Source : « Headmaster says eliminating books in library is working fine ». Boston.com, 28 mai 2010.



### Numérisation des journaux à la British Library

La British Library s'apprête à numériser quelque 40 millions de pages de journaux en vue de les rendre accessibles en ligne dans ce qui pourrait bien devenir les plus grandes archives de journaux au monde. Des journaux locaux, régionaux et nationaux remontant au début du 18<sup>e</sup> siècle seront numérisés, ce qui facilitera la recherche et la lecture pour les chercheurs. La British Library possède plus de 750 millions de pages de journaux accessibles seulement sur microfiches ou dans de gros volumes reliés. Comme les journaux sont conçus pour être lus une fois puis jetés à la poubelle, ils sont très fragiles, a indiqué le porte-parole de la British Library Ben Sanderson. Il s'agit du plus grand projet de numérisation de journaux historiques à être entrepris au Royaume-Uni. On commencera d'abord par documenter les événements importants du 19<sup>e</sup> siècle comme la guerre de Crimée, la guerre des Boers et le mouvement des suffragettes. Par la suite, tous les documents disponibles seront numérisés. Mais cela coûtera cher ! Le projet, d'une durée de dix ans, sera réalisé par l'éditeur Brightsolid. On ne connaît pas le montant total du projet, mais selon Sanderson, le nettoyage et la numérisation d'une seule page peut coûter jusqu'à une livre (1,47

USD). La bibliothécaire en chef, Dame Lynne Brindley, estime que le projet contribuera à maintenir la pertinence de la collection de journaux pour une nouvelle génération de chercheurs.

Par Richard Coveney

Source : Welham, Rob. « British libraries to digitize newspapers ». *English.news.cn*, Mai 2010.



## Une bibliothèque numérique à Stanford

C'est la fin d'un chapitre à Stanford University, alors que l'institution se prépare à créer sa première bibliothèque sans livres. Boîte après boîte, les bibliothèques de physique et de génie sont vidées pour faire place au futur : une bibliothèque électronique plus petite, mais capable d'offrir de la documentation spécifique aux domaines de la physique, de l'informatique et du génie.

Le rôle de cette nouvelle bibliothèque, a indiqué le porte-parole Andrew Herkovic, sera d'abord et avant tout la recherche et la découverte.

Les bibliothèques sont au cœur de la recherche universitaire. Mais l'accumulation d'information en ligne a un impact sur leur identité.

Pendant 40 ans, les rayons des modestes bibliothèques de physique et de génie ont attiré des milliers d'étudiants et de professeurs, incluant les lauréats du prix Nobel Douglas Osheroff, Robert Laughlin et Steven Chu, qui dirige maintenant le département américain de l'Énergie.

La nouvelle bibliothèque, qui sera inaugurée plus tard cette année, occupera la moitié de la dimension de la bibliothèque de génie : l'espace est réservé pour les personnes et non pour les choses. Elle sera équipée, entre autres, d'un système de prêts en libre-service. Le bureau de référence sera entièrement électronique et quatre lecteurs de livres numériques Kindle seront disponibles. L'outil de recherche des périodiques, xSearch, donnera accès à près de 30 bases de données et à plus de 12 000 revues scientifiques.

L'un des facteurs qui expliquent ce tournant est le manque d'espace. Stanford fait l'acquisition de 100 000 volumes par année, ou 273 par jour. « La plupart des bibliothèques du campus sont presque pleines, indique Herkovic. Pour chaque nouveau volume qui entre, nous devons en éliminer un autre. »

Un bon nombre de livres, sinon tous, devront être expédiés dans un entrepôt situé à 38 milles du campus, à Livermore.

Les sciences constituent la discipline parfaite pour tester une bibliothèque sans livres, estiment les bibliothécaires. La physique a été l'une des premières disciplines à développer un important contenu en format électronique, indique Lori Goetsch, présidente de l'Association of College and Research Libraries.

Les étudiants en science et génie, de leur côté, ont peu de nostalgie pour le format papier.

**« Les bibliothèques sont au cœur de la recherche universitaire. Mais l'accumulation d'information en ligne a un impact sur leur identité. »**

« Pour les articles de recherche, les publications en physique sont déjà pour la plupart disponibles en ligne, estime Daniel Weissman, étudiant aux cycles supérieurs. Les revues publiées avant Internet ont largement été numérisées et les articles sont aussi disponibles en ligne. Il reste les livres de référence, et on en trouve de plus en plus en ligne également. »

Mais la transition est plus difficile pour la bibliothécaire de physique Stella Ota, qui doit décider du sort de milliers de livres. En dépit d'une certaine tristesse, elle voit une opportunité de créer quelque chose de nouveau.

Par Richard Coveney

Source : Krieger, Lisa M. « Stanford University prepares for an amazing bookless library », *MercuryNews.com*, 19 mai 2010.

## Les débats des premières années du Parlement

Un nouveau site Internet consacré à la reconstitution des débats du Sénat et de la Chambre des communes du Canada a été créé par la Bibliothèque du Parlement. On y trouve le compte rendu des débats parlementaires des premières années qui n'étaient, à l'origine, que des articles dans les journaux. Pour le moment, on y trouve les débats du Sénat et de la Chambre des communes pour la période 1867-1872 dans les deux langues officielles (<http://www2.parl.gc.ca/Sites/LOP/ReconstitutedDebates/index-f.asp>).

Par Lyne Rajotte

Source : Cyberavis #381, 25 juin 2010.

[www.carl-abrc.ca](http://www.carl-abrc.ca)



## Une bibliothèque « Vera Danyluk »?

Jacques McDonald, président de l'Association municipale de Mont-Royal (AMMR), a déposé une résolution à la séance ordinaire du conseil municipal de juin 2010 demandant que « l'addition de la bibliothèque Dawson porte le nom de la mairesse Vera Danyluk en reconnaissance de son travail ». Le maire suppléant, Philippe Roy, a reçu avec intérêt la requête en rappelant que tant que madame Danyluk sera officiellement en fonction, le conseil municipal ne peut statuer sur cette proposition.

Par Lyne Rajotte

Source : Joanny-Furtin, Michel. 17 juin 2010.

[www.expressoutremont.com](http://www.expressoutremont.com)



## Création du premier Grand Prix des bibliothèques

Livres Hebdo vient de créer le Grand Prix des bibliothèques destiné à récompenser les meilleures bibliothèques. Le premier prix sera décerné le 9 décembre prochain et le jury de neuf membres sera présidé chaque année par un écrivain. La romancière Anna Gavalda est la première présidente et elle sera accompagnée de trois bibliothécaires, un éditeur, un libraire, un sociologue et deux représentants de Livres Hebdo. Il y a quatre catégories :

- Prix de l'innovation
- Prix du meilleur accueil
- Prix du plus bel espace intérieur
- Prix de la meilleure animation

Un grand prix du jury sera décerné à la bibliothèque possédant toutes ces qualités. Pour y participer, les bibliothèques ont jusqu'au 30 octobre 2010 pour soumettre leurs dossiers par courriel ([grandprixdesbibliotheques@electre.com](mailto:grandprixdesbibliotheques@electre.com)).

Par Lyne Rajotte

Source : AFP. 16 juin 2010.

<http://infos.lagazetteDESCOMMUNES.COM>



### 400 000 ouvrages de la Bibliothèque nationale autrichienne vont être numérisés par Google

La Bibliothèque nationale autrichienne (BNA) et Google ont signé un contrat d'une valeur de 30 millions d'euros pour la numérisation de 400 000 ouvrages libres de droit du XVIe au XIXe siècle, soit 120 millions de pages. Les travaux, d'une durée de six ans, doivent débuter en 2011 en Bavière. Google prend en charge les coûts de numérisation (50 à 100 euros par livre) et la BNA paiera la préparation des livres, le stockage et la mise en place d'un accès aux données numériques. Les ouvrages pourront être consultés sur les sites Internet de la BNA, de Google Books et d'Europeana.

Par Lyne Rajotte

Source : Frederick. [Yahoo.fr](http://Yahoo.fr), 16 juin 2010.



### Accord Google-Bibliothèque nationale autrichienne : l'art de la transparence opaque

Le blogue « S.I.Lex : au croisement du droit et des sciences de l'information » publié par Calimaq réagit à la nouvelle précédente (voir 400 000 ouvrages de la Bibliothèque nationale autrichienne vont être numérisés par Google). On y apprend que la Bibliothèque nationale autrichienne (BNA) est la dixième bibliothèque européenne et la deuxième bibliothèque nationale (après les bibliothèques nationales italiennes de Rome et Florence) à ouvrir ses collections à Google. L'auteur du blogue conteste la transparence de

l'entente telle que défendue par Johanna Rachinger, directrice de la BNA, et les représentants de Google Books. « Si l'accord avec la BNA ne contient aucune exclusivité, pourquoi ne pas la rendre publique ? » L'auteur souligne encore une fois que « ce n'est pas sur les livres en tant qu'œuvres que Google acquiert des droits, mais c'est sur les fichiers numérisés produits à partir des livres qu'il revendique une propriété ». En d'autres lieux, on sait que Google impose des restrictions d'usage aux bibliothèques partenaires. De fait, en lisant attentivement la FAQ de la BNA, on se rend compte que la bibliothèque a consenti une exclusivité d'indexation à Google (voir la question #18 de la FAQ) malgré les propos de la directrice le niant.

Par Lyne Rajotte

Source : Calimaq. 16 juin 2010.

<http://scinfolex.wordpress.com>

**« La Bibliothèque nationale autrichienne (BNA) et Google ont signé un contrat d'une valeur de 30 millions d'euros pour la numérisation de 400 000 ouvrages libres de droit du XVIe au XIXe siècle (...). »**

### Paris : ouverture de la médiathèque Marguerite Duras

En juin 2010, le maire de Paris, Bertrand Delanoë, a inauguré la soixante-neuvième bibliothèque de la ville. La médiathèque Marguerite Duras est située dans le 20<sup>e</sup> arrondissement sur la rue Bagnole. La plus grande médiathèque de la capitale s'étend sur 4200 m<sup>2</sup> et quatre niveaux : le rez-de-chaussée abrite la partie loisirs, un espace d'exposition et un auditorium de 150 places, le premier étage accueille la fiction, le deuxième étage les documentaires et la mezzanine les outils pour l'autoformation et le fonds découverte de l'Est parisien. La médiathèque possède un catalogue de 95 000 documents.

Par Lyne Rajotte

Source : Vigier, Christelle. 14 juin 2010.

[www.republique-des-lettres.fr](http://www.republique-des-lettres.fr)

### Cambridge lance sa « Bibliothèque numérique pour le XXIe siècle »

L'ancien homme d'affaires Leonard Polonsky a offert 1,5 million de livres sterling à la bibliothèque de l'université de Cambridge afin de numériser plusieurs milliers de livres rares et de manuscrits. Cette opération vise principalement les ouvrages scientifiques et religieux tels que les notes manuscrites de Sir Isaac Newton et un exemplaire de la Bible de Gutenberg datant de 1455.

Par Lyne Rajotte

Source : [www.magazine-litteraire.com](http://www.magazine-litteraire.com)



### Polyvalence du bibliothécaire : encore une ambiguïté ?

Le billet de Calenge se propose de creuser le concept de la polyvalence tant souhaitée chez les bibliothécaires. Tout d'abord, il mentionne que les organisations qui cherchent à gagner en flexibilité et productivité réclament cette polyvalence sans définir clairement la notion. L'auteur distingue deux polyvalences. La première est celle imposée, par exemple, quand les bibliothécaires pratiquent le multitâche dans des lieux où la faible reconnaissance de la nécessité sociale des bibliothèques entraîne un manque d'effectifs. Dans ce cas, le bibliothécaire subit cette polyvalence. La deuxième, au contraire, est parfois revendiquée par les bibliothécaires, ce qui pourrait nous jouer des tours. Vouloir rester entre nous pour effectuer toutes les tâches en bibliothèque peut entraîner une perte de qualité et de reconnaissance sociale. Revendiquons plutôt le droit à des professionnels tels qu'un informaticien, un technicien, un animateur, etc. Calenge souligne que la revendication généraliste de certains collègues se voulant à tout prix polyvalents pointe la non-spécificité d'un métier, soit le fait d'être quelqu'un d'autre qu'un bibliothécaire. Prudence !

Par Lyne Rajotte

Source : Calenge, Bertrand. 11 juin 2010.

<http://bccn.wordpress.com>



## Début des travaux de la nouvelle bibliothèque à Greely

L'actuelle succursale de la Bibliothèque publique d'Ottawa à Greely, fondée dans les années 1970, est située dans une annexe d'un garage de l'ancien canton d'Osgoode. Au printemps 2011, les citoyens de la petite localité auront une toute nouvelle bibliothèque d'une superficie de 3 000 pieds carrés, soit le triple de l'établissement actuel. Il y aura des salles de conférence, des locaux additionnels pour les enfants et un stationnement mieux conçu. Parce que Greely est le village rural qui présente la plus forte croissance de la population à Ottawa (de 4 000 résidents en 2003 à 7 000 en 2005), l'agglomération a pu bénéficier d'une subvention de 1,2 million de dollars du Fonds de stimulation de l'infrastructure, fonds mis en place en 2009. Depuis la fusion municipale en 2001, les emprunts ont doublé à la succursale de Greely.

Par Lyne Rajotte

Source : Bibliothèque publique d'Ottawa (Salle des médias), communiqué du 22 juin 2010.

## La bibliothèque de Magog sera prête au printemps 2011

Après un délai plus long que prévu, la Ville de Magog a procédé à la publication de l'appel d'offres de la deuxième phase des travaux de transformation de l'église Sainte-Marguerite-Marie en bibliothèque. La fin des travaux est prévue pour le printemps 2011. Le retard dans la poursuite du projet serait dû aux normes exigeantes et au caractère patrimonial du bâtiment. La première phase a coûté 1,33 million de dollars et la seconde est estimée à 5 millions de dollars. L'annonce du soumissionnaire retenu s'effectuera probablement en août et les travaux débiteront à la fin de l'été ou au début de l'automne prochain.

Par Lyne Rajotte

Source : Gagnon, Jean-François. *Cyberpresse.ca/La Tribune*, 10 juin 2010.

## Les enjeux d'une bibliothèque sur Internet

L'auteur du blogue s'intéresse au rôle et à la présence des bibliothèques sur Internet. Il souligne que pour le moment, on se préoccupe surtout des enjeux de la numérisation des fonds et de la diffusion des œuvres numériques. Il rappelle aussi l'intérêt pour la mise en ligne des catalogues et la disponibilité des métadonnées des institutions qui les gèrent. Par contre, son principal intérêt est d'augmenter la visibilité des ressources de la bibliothèque sur Internet et de développer des « orages sémantiques ». Ce qu'il entend par cette expression est « l'ensemble des discussions, polémiques et argumentations autour d'une ressource (auteur, œuvre, thème, etc.) ». Il propose de « considérer chaque ressource disponible en ligne comme un paratonnerre dont le but est de capter les polémiques et les discussions dont elle fait l'objet ». La proposition est audacieuse et mérite d'être approfondie. Par contre, l'auteur du blogue n'a pas exposé clairement sa pensée pouvant mener à une action réelle.

Par Lyne Rajotte

Source : Fauré, Christian. 8 juin 2010. [www.christian-faure.net](http://www.christian-faure.net)

**« À l'occasion de l'année du verre à Montréal, les bibliothèques du Plateau-Mont-Royal et du Mile End inaugurent un nouveau service : le prêt de lunettes aux presbytes. »**

## Plongez dans le numérique au labo de la BnF

Situé dans le hall Est de la Bibliothèque nationale de France (BnF), le Labo BnF est ouvert depuis le 2 juin 2010. Il s'agit d'un espace de 120 m<sup>2</sup> qui explore les dernières technologies numériques applicables aux bibliothèques : feuilles électroniques, tableau tactile, robots, etc. Lors de l'inauguration, le concepteur du Labo BnF, Bruno Rives de Tebaldo, montrait le seul exemplaire en Europe d'un tableau tactile de plusieurs mètres de largeur et de hauteur qui permet de zoomer sur

des images, lire des textes, écouter de la musique, se brancher à Internet et travailler avec plusieurs utilisateurs. On y présente aussi la feuille électronique ou semi-flexible qui peut être réactualisée en permanence avec la technologie Wi-Fi. Enfin, on a pu y voir un robot se déplaçant seul et qui pourra, à terme, distinguer les différentes langues et s'adapter aux demandes des usagers de la bibliothèque.

Par Lyne Rajotte

Source : Chareyre, Viven. 23 juin 2010. [www.leparisien.fr](http://www.leparisien.fr)

## Des bibliothèques prêtent des lunettes aux presbytes

À l'occasion de l'année du verre à Montréal, les bibliothèques du Plateau-Mont-Royal et du Mile End inaugurent un nouveau service : le prêt de lunettes aux presbytes. En s'adressant au comptoir de prêt de chaque bibliothèque, on peut obtenir une paire de lunettes de force +1,50 à +2,50 pour une durée d'une heure. De plus, la bibliothèque du Plateau-Mont-Royal a installé au bout des rayons une dizaine de loupes pour une consultation rapide des documents.

Par Lyne Rajotte

Source : Mairo. *ActuaLitté*, 22 juin 2010.

## Les bibliothécaires selon Benton

Fabrizio Tinti rapporte les propos élogieux de Thomas H. Benton (de son vrai nom William Pannacker), un professeur d'anglais au Hope College du Michigan. Ce professeur a écrit un article intitulé « Marian the Cybrarian » paru le 20 mai 2010 dans *The Chronicle of Higher Education* où il détaille toute son appréciation du travail des bibliothécaires de son collège. Il rapporte que les bibliothécaires possèdent une connaissance complète de l'écosystème académique en suivant l'évolution des disciplines et en apprenant à bien connaître les professeurs, les administrateurs et les étudiants. Ce sont souvent eux qui sont les mieux informés en matière d'avancées technologiques et ils possèdent la curiosité intellectuelle



comme les professeurs, la réserve et l'attitude distante en moins. Les bibliothécaires aident tous les étudiants ayant des travaux académiques sans prétendre au mérite et en faisant connaître des ressources auxquelles l'enseignant n'a même pas pensé. De plus, ils sont rapides et relèvent le défi de devoir avancer sur deux fronts : le numérique et le papier. Les bibliothèques n'ont jamais été des entrepôts de livres, mais des lieux d'apprentissage et leur positionnement est central dans le milieu des institutions d'enseignement.

Par Lyne Rajotte

Source : Tinti, Fabrizio. Pintiniblog, 5 juin 2010.



### Contrôle de la pornographie infantile sur Internet

Le partenariat fondé entre le procureur général de New York, Facebook, MySpace et d'autres sites Internet de réseautage social vise le repérage et la suppression des images illégales sur Internet. Cette démarche est entreprise pour combattre la distribution de pornographie infantile. Le procureur général a expliqué qu'il travaille depuis des mois avec son équipe à bâtir une base de données de plus de 80 000 images pornographiques connues en utilisant une sorte d'empreinte digitale assignée à toutes images publiées sur Internet. La base de données de photos sera ensuite postée sur les sites de Facebook, MySpace et trois autres sites de réseautage social. Les sites pourront alors rapporter les photos correspondant aux images offensives et elles seront supprimées. Ce genre de base de données est la première aux États-Unis.

Par Ekaterina Valkova

Source : Netter, Sarah. ABC News, 21 juin 2010.



### Livres vandalisés

Une femme de 74 ans de Boise, Idaho (États-Unis), a été trouvée coupable d'un crime commis contre la bibliothèque d'Ada County. La femme aurait versé, à plusieurs reprises, des condiments dans la chute de livres. Lors de son

arrestation, elle vidait le contenant d'un pot de mayonnaise dans la chute. Ce vandalisme a commencé en mai 2009 lorsque les employés de la bibliothèque ont trouvé des livres imbibés de ketchup et de sirop de maïs dans la chute. La dame est maintenant libérée.

Par Ekaterina Valkova

Source : Black, Caroline. CBS News.com, 16 juin 2010.



### Liste des meilleurs bibliothécaires sur Twitter

Dans cette période économique difficile marquée par des coupures budgétaires, tout soutien aux bibliothèques et aux bibliothécaires est très apprécié. À ce titre, une liste qui recense des bibliothécaires professionnels a été créée et est maintenue par des lecteurs du site Internet GalleyCat Reviews. La liste, intitulée « Best Library People on Twitter », n'est pas exhaustive, mais vous pouvez l'allonger en ajoutant le nom de vos bibliothécaires favoris à cette adresse :

[http://www.mediabistro.com/galleycat/galleycat\\_reviews/best\\_library\\_people\\_on\\_twitter\\_164286.asp](http://www.mediabistro.com/galleycat/galleycat_reviews/best_library_people_on_twitter_164286.asp)

Par Ekaterina Valkova

Source : Boog, Jason. 10 juin 2010.

**« Une femme de 74 ans de Boise, Idaho (États-Unis), a été trouvée coupable d'un crime commis contre la bibliothèque d'Ada County. »**

### Choix d'une université selon la qualité de la bibliothèque académique

Un des éléments à considérer lors de la visite des campus pour choisir une université est la bibliothèque puisqu'il s'agit d'un endroit où les étudiants font des travaux, trouvent une panoplie de services et d'information et peuvent socialiser. Voici les conseils des bibliothécaires pour faciliter l'évaluation des bibliothèques académiques par les étudiants et les parents :

1. Les employés. Parlez au bibliothécaire de référence et voyez quelle information vous pouvez obtenir. Quelle est sa volonté d'aider les étudiants ? Pensez aux besoins que vous pourriez avoir et posez des questions. Les grandes universités embauchent des bibliothécaires spécialisés dans certains domaines alors que les plus petites font partie de consortiums visant à améliorer l'offre de ressources.

2. La bibliothèque a-t-elle des liens avec le département ? Souvent, les professeurs et les bibliothécaires travaillent en collaboration pour créer le contenu des cours ou pour s'informer des travaux et des recherches. Essayez de percevoir les relations entre ces deux joueurs.

3. Quelle est l'ambiance ? Visiter toutes les bibliothèques de l'université. Certaines sont censées offrir la possibilité de socialiser, d'autres un endroit calme pour étudier.

4. Évaluez le site Internet des bibliothèques et les ressources en ligne. Les bibliothèques universitaires de bonne qualité peuvent combler presque toute demande d'information à tout moment de la journée. Il devrait être possible d'accéder aux ressources en ligne en dehors des heures d'ouverture des bibliothèques. Renseignez-vous s'il existe des séances de formation à l'utilisation des bibliothèques.

Les bibliothèques seront le « chez-soi » des futurs étudiants... Ne négligez pas l'importance de ce choix !

Par Ekaterina Valkova

Source : Greer, Jeff. US News and World Report, 17 juillet 2010.



### Bibliothèques publiques gérées par des bénévoles

Le poète britannique Andrew Motion a réagi à un rapport des consultants KPMG qui stipule que les bibliothèques publiques ne sont pas utilisées à leur potentiel optimal et que pour cette raison, des mesures doivent être entreprises pour couper les dépenses. Les recommandations

du rapport comprennent l'emploi de la communauté dans la gestion de leur bibliothèque et l'utilisation des technologies modernes, diminuant ainsi les dépenses pour des employés surqualifiés et pour la mauvaise utilisation de l'espace et du matériel inutile. Selon le poète, une telle démarche va entraîner des conséquences catastrophiques parce qu'une bibliothèque de qualité est le résultat du travail complexe de professionnels. Des bénévoles peuvent être engagés, mais pas pour effectuer des tâches de gestion. Le rapport ne comprend pas le rôle fondamental des bibliothèques et la réalisation des recommandations touchera les plus désavantagés du pays qui ont besoin d'accès gratuits aux ressources. La réévaluation des services publics est nécessaire, mais les décisions doivent être prises en considérant les conséquences à long terme.

Par Ekaterina Valkova

Source : Flood, Alison. [guardian.co.uk](http://guardian.co.uk), 11 juin 2010.



### **Innovation à la bibliothèque publique de Seattle**

La bibliothèque publique de Seattle a éliminé l'envoi des avis par la poste depuis le 1<sup>er</sup> juillet 2010 afin de diminuer les coûts. La correspondance avec les 24 000 abonnés de la bibliothèque comprend des notifications pour la disponibilité du matériel, des avis de retard et des frais. 15 000 avis par an sont envoyés par la poste au coût de 60 000 \$ US. Les usagers peuvent maintenant recevoir les avis par courriel ou par « TeleCirc », un service de notification téléphonique. L'avantage de cette nouvelle procédure réside dans la rapidité de la notification. Des avis par la poste seront cependant envoyés aux personnes malentendantes.

Par Ekaterina Valkova

Source : Gilmore, Susan. *Seattle Times*.



### **L'avenir des bibliothèques numériques universitaires**

Le rapport « The Idea of Order : Transforming Research Collections for

21<sup>st</sup> Century Scholarship », publié par le Council on Library and Information Resources (États-Unis), examine les causes du ralentissement de la création de collections numériques dans les bibliothèques universitaires : professeurs réticents, contraintes technologiques pour la numérisation, idées opposées du coût de l'information en tant que produit, etc. Pendant ce temps, des universités se joignent à des projets de bibliothèques en ligne, comme la Stanford University aux États-Unis qui participe au projet Google Book Search avec 20 autres bibliothèques universitaires.

Par Ekaterina Valkova

Source : Carter, Dennis. *ESchool News*, 16 juin 2010.

**« Les prédictions concernant les périodiques électroniques paraissant directement en format électroniques avant l'an 2000 se réalisent. »**

### **Nouveau rôle pour les bibliothécaires universitaires**

Les prédictions concernant les périodiques électroniques paraissant directement en format électroniques avant l'an 2000 se réalisent. L'adaptation à cette nouvelle réalité par les bibliothèques universitaires exige que les bibliothécaires soient actifs dans les départements. Ainsi, les bibliothécaires de la Welch Medical Library de la Johns Hopkins University travaillent sur l'application, avant l'an 2012, d'un modèle « partagé » de bibliothèques (une bibliothèque qui est partout et nulle part à la fois). Cette bibliothèque n'aura plus besoin d'espace parce qu'elle va « recycler » la plupart de sa collection imprimée et va entreposer des livres en dehors des murs de l'université. Les livres seront envoyés par la poste sur demande.

Le modèle comprend non seulement l'accès à distance à des ressources, mais aussi à des bibliothécaires (appelés ici « professionnels de l'information ») qui travailleront en étroite collaboration avec les professeurs et les chercheurs. Cette interaction permettra aux

professionnels de l'information dans les universités de mieux comprendre les besoins des chercheurs et aux chercheurs de mieux connaître les services des bibliothèques. Le modèle sera applicable dans des bibliothèques spécialisées (médecine, santé publique, etc.), mais pas dans des bibliothèques plus générales (arts et sciences). Les ressources actuelles à la Johns Hopkins University sont toutefois insuffisantes (dix professionnels de l'information pour 100 départements).

Par Ekaterina Valkova

Source : Kolowich, Steve. *USA Today*, 9 juin 2010.



# CHRONIQUE D'ISLANDE

par Hélène Gervais

## *L'OBA<sup>1</sup> sur l'Oosterdok*

**Cette chronique ne portera pas sur une bibliothèque islandaise. J'y habite toujours et j'aime autant le pays, mais mes vacances en Europe m'ont fait découvrir une des plus grandes et plus belles bibliothèques qu'il m'ait été donné de visiter. Je ne pouvais tout simplement pas passer à côté de l'occasion d'en parler.**

À deux pas de la gare centrale d'Amsterdam, en chemin vers le bateau-maison où j'allais loger, j'ai découvert une bibliothèque que je me suis promise d'explorer dès que mes bagages seraient déposés. Elle m'a tout de suite plu avec son énorme façade vitrée qui fait face à la ville et qui laisse place à la terrasse d'un des deux restaurants qu'elle héberge.

La ville d'Amsterdam est en elle-même magnifique et sans aucun doute une des plus importantes capitales culturelles d'Europe. Sa nouvelle bibliothèque publique centrale, ouverte en juillet 2007, s'intègre parfaitement à cet environnement à la fois historique et moderne. L'architecte Jo Coenen, anciennement architecte en chef du gouvernement néerlandais, est le créateur de l'espace ouvert et lumineux de 28 000 m<sup>2</sup> qui abrite les nombreux services offerts aux citoyens de la ville.

Dans la lignée des ambitieux projets de bibliothèques comme celui de la Grande Bibliothèque à Montréal, elle a été conçue comme un centre culturel urbain qui offre un accès gratuit à 600 postes informatiques et multimédias, 110 terminaux de recherche, plus de 2 000 journaux et magazines dans une multitude de langues, 1,25 million de livres, des jeux informatiques, des films et de la musique, mais surtout, la

possibilité de profiter de tout ceci dans un environnement parfaitement adapté à ses fonctions et où il fait bon vivre.

Les sept étages sont généralement lumineux et ouverts, mais quelques espaces plus sombres ont été aménagés pour ceux qui préfèrent lire et travailler dans une ambiance plus feutrée. Le design des chaises, des tables et des fauteuils est varié et assorti à l'endroit particulier où le mobilier se trouve dans la bibliothèque. Des salles de réunion pouvant accommoder une cinquantaine de personnes sont également disponibles à la location pour quiconque en a besoin. De plus, une salle de spectacle de 270 sièges contribue à faire de la bibliothèque le centre culturel qu'elle se veut être.

Je ne serais pas fidèle à moi-même si je ne faisais pas un grand détour par l'espace jeune. Situé au sous-sol de la bibliothèque, il ne fait pas exception au reste en ce qui concerne son originalité et la parfaite harmonie entre sa fonction et sa conception. Lui aussi garni de postes Internet placés à différentes hauteurs pour ses différents usagers, il incite à y rester longuement pour se promener parmi ses étagères circulaires et profiter de ses énormes fauteuils rouges dans lesquels même les adultes se sentent petits et en sécurité. Des expositions, des ateliers de musique, de théâtre et d'arts visuels ainsi que des spectacles et des animations de livres font partie de la gamme d'activités qui est offerte aux jeunes de tous les âges.

Avec ses 2,5 millions de visiteurs annuels, soit 7 000 par jour, la bibliothèque centrale d'Amsterdam semble remplir son rôle de centre d'information, de culture, de

communication et d'éducation<sup>2</sup>. Elle se targue de satisfaire à la fois ceux qui ont faim de savoir et ceux qui cherchent simplement à se divertir. Force est de constater que tout a été mis en place pour que cela soit possible. Si vous passez par Amsterdam, n'hésitez pas y faire un tour, ne serait-ce que pour y manger un bon repas à prix modique ou pour la vue qui nous est offerte au restaurant du septième étage. Si vous voulez une visite guidée, une vidéo sous-titrée en anglais est disponible sur leur site Internet<sup>3</sup>.



La bibliothèque d'Amsterdam, section jeunesse



La section multimedia

<sup>1</sup>Openbare bibliotheek Amsterdam (Bibliothèque publique d'Amsterdam)

<sup>2</sup>[http://www.oba.nl/index.cfm/t/New\\_library/vid/53C6A39A-9969-DC55-21E64E8759ACEE68](http://www.oba.nl/index.cfm/t/New_library/vid/53C6A39A-9969-DC55-21E64E8759ACEE68)

<sup>3</sup><http://www.oba.nl/index.cfm/t/Video/vid/8A355FDE-B47B-8B40-69D28AE6D90F0E61>

# À L'AGENDA

par Régine Horinstein

*Prière d'envoyer  
vos suggestions à  
dg@cbpq.qc.ca*

## Agenda

### Formation de la CBPQ 8 octobre 2010

Montréal  
Communiquer, découvrir et partager ses  
connaissances et ses découvertes avec Twitter  
[http://www.cbpq.qc.ca/formation\\_continue/  
fc\\_2010-2011/8OCT10\\_Audette\\_Chapdelaine.htm](http://www.cbpq.qc.ca/formation_continue/fc_2010-2011/8OCT10_Audette_Chapdelaine.htm)

### Formation de la CBPQ 15 octobre 2010

Montréal  
Créer et développer son réseau social en milieu  
municipal  
[http://www.cbpq.qc.ca/formation\\_continue/  
fc\\_2010-2011/15OCT10\\_Lacoste.htm](http://www.cbpq.qc.ca/formation_continue/fc_2010-2011/15OCT10_Lacoste.htm)

### Formation de la CBPQ 22 octobre 2010

Montréal  
Recherche documentaire législative,  
jurisprudentielle et doctrinale en droit québécois  
[http://www.cbpq.qc.ca/formation\\_continue/  
fc\\_2010-2011/22OCT10\\_Laprise.htm](http://www.cbpq.qc.ca/formation_continue/fc_2010-2011/22OCT10_Laprise.htm)

### 25 octobre 2010

Montréal  
La diversité culturelle à l'ère numérique  
Forum de l'OCCQ  
BAnQ  
<http://www.stat.gouv.qc.ca/observatoire/forum.htm>

### 22-27 octobre 2010

Pittsburgh  
American Society for Information Science and  
Technology  
Navigating Streams in an Information Ecosystem  
[http://www.asis.org/Conferences/AM10/am10cfp.  
html](http://www.asis.org/Conferences/AM10/am10cfp.html)

### 29 octobre 2010

Montréal, la Maison de Radio-Canada.  
Rencontre annuelle de la Section québécoise de  
l'Association canadienne des bibliothèques, archives  
et centres de documentation musicaux (ACBM) 2010  
<http://sqacbm.org/rencontre.html>

## NOMINATIONS

### *Félicitations*



**Maureen Clapperton** est depuis le mois  
de juin la présidente du Sous-comité  
des directeurs de bibliothèques de la  
CREPUQ.



### Bulletin de nouvelles publié par la Corporation des bibliothécaires professionnels du Québec

#### Comité de Corpo Clip

Richard Coveney  
Régine Horinstein (sélection des  
articles)  
Josée Toulouse (révision)  
Ekaterina Valkova  
Karine Lamy  
Hélène Gervais  
Lyne Rajotte

Mise en page : Julie Salkowski (CBPQ)

### Corporation des bibliothécaires professionnels du Québec

353, rue Saint-Nicolas, Bureau 103  
Montréal (Québec) H2Y 2P1

Téléphone : 514-845-3327  
Télécopieur : 514-845-1618  
Courriel : [info@cbpq.qc.ca](mailto:info@cbpq.qc.ca)

**www.CBPQ.QC.CA**